

Jan  
Lundi

Chère mère

Pardon de n'avoir pas écrit  
depuis si longtemps. Je pense  
à vous à chaque instant, mais  
je mène une vie si agitée depuis  
quelque temps, que je ne trouve  
jamais le moment de me mettre  
tranquillement à ma table, et de  
vous dire tout ce que je voudrais.

J'ai eu ce matin une bien  
agréable surprise, les portraits  
de Suzanne et Marc, tu pense  
les bien remercie, si on fait  
faire Valentine qu'on me  
l'envoie, au moins -

Le zame est un joli mais  
elle me parait un peu maigre.  
Mare devient énorme, on voit  
que ce gaillard ne se fait pas  
de bile. Ils devraient bien  
venir passer huit ou dix jours à  
Paris au commencement de mai,  
nous vivrions ensemble.

Madame Lyjone m'a dit  
avoir raconté à sa mère mes  
succès auprès des belles, elle l'a  
fait probablement en plaisantant.

D'après cela a commencé  
assez gaiement, mais j'ai beaucoup  
de peine à empêcher les choses  
de prendre une tournure délicate.  
Je joue un rôle fort

difficile et dangereux, celui  
d'un Joseph à demi gagné.

Marcelle fille de vingt ans, fort  
séduisante qui semble vous adorer,  
cela émeut. Si ~~je n'étais pas marié~~  
j'avais quelques années de moins,  
et quelques cheveux de plus, il est  
probable que je deviendrais tout  
à fait amoureux. Si ce n'était  
le salon, je viendrais vous rejoindre.  
Je ne sais pas encore si je suis reçu  
ou non, dans tous les cas, le jury  
est fort sévère, bien des gens  
sont refusés qui ne l'étaient plus  
depuis longtemps.

J'ai eu ce moment chez moi,  
Monet, plus malheureux que jamais

La famille est pour lui d'une  
avarice honteuse, il l'a probablement  
épousée, avec la maîtresse. Cette  
femme a des parents assez convenables  
qui consentiront à la recevoir et à  
l'aider si elle se marie. Ce n'est  
pas gai, mais il faut bien que leur  
enfant mange.

Je prépare un tableau que  
je vais faire à Mérie dans le  
jardin d'en bas, j'aimerais bien  
retrouver mes modèles de l'année  
dernière.

Je suis allé dernièrement  
au mariage d'Eugène de Marville,  
la femme est laide, les parents  
étaient fort teints, et

madame de Marville m'a  
beaucoup touché en me remerçant  
d'y être allé, j'ai

Pour passer à des histoires  
moins lugubres, j'te dirai que  
je deviens au habitué des  
coulisses de l'Opéra. Par  
exemple j'apporte en ce lieu  
toute la providence voulue.

ne t'effraye pas, j'y suis allé  
que deux fois, et j'étais fort  
qu'au bout de quatre ou cinq,  
j'en aurai assez. Du côté ce  
n'est pas du tout un séjour de  
délices, il y fait assez froid, on  
voit des machinistes très sales,  
des musiciens très bêtes, M<sup>r</sup> Aubert  
très vieux, des danseuses qui  
suent, et tout le monde ne

1867  
pense qu'on qu'a gagner sa vie en  
faisant vite son affaire. J'ai causé  
avec des danseuses qui m'ont parlé  
de la cherté des loyers, de leur chien  
ou de leur chat, il n'y en a pas une  
qui sache ce qui de passe sur la  
cine quand elle n'y est pas, ni  
pourquoi elle y entre.

Mardi, c'est à dire dimanche  
j'ai à la première représentation  
de Ricci di Wagner, a été  
une soirée fort intéressante.

Louis Bazille m'a écrit pour  
me charger de lui acheter du tabac  
si le hasard me fait rencontrer  
de telles occasions, jusqu'ici je n'ai  
rien trouvé, papa pour lui dire que  
je lui démontre quelque chose, je lui  
enverrai une directive, pour qu'il  
94. 7-4. B.

Lundi [5 avril 1869]

Chère mère

Pardon de n'avoir pas écrit depuis si longtemps. Je pense à vous à chaque instant, mais je mène une vie si agitée depuis quelque temps, que je ne trouve jamais le moment de me mettre tranquillement à ma table, et de vous dire tout ce que je voudrais.

J'ai eu ce matin une bien agréable surprise, les portraits de Suzanne et Marc, tu peux les bien remercier, si on fait faire Valentine qu'on me l'envoie, au moins. Suzanne est bien jolie mais elle me paraît un peu maigrie. Marc devient énorme, on voit que ce gaillard ne se fait pas de bile. Ils devraient bien passer huit ou dix jours à Paris au commencement de mai, nous reviendrions ensemble.

Madame Lejosne m'a dit avoir raconté à sa mère mes succès auprès des belles, elle l'a fait probablement en plaisantant.

De fait cela a commencé assez gaîment, mais j'ai beaucoup de peine à empêcher les choses de prendre une tournure sérieuse. Je joue un rôle fort difficile et dangereux, celui d'un Joseph à demi gagné. J'avoue fille de vingt ans, forte séduisante qui semble vous adorer cela émeut. Si j'avais quelques années de moins, et quelques cheveux de plus, il est probable que je deviendrais tout à fait amoureux. Si ce n'était le salon, je viendrais vous rejoindre. Je ne sais pas encore si je suis reçu ou non, dans tous les cas, le jury est fort sévère, bien des gens sont refusés qui ne l'étaient plus depuis longtemps.

J'ai en ce moment chez moi, Monet, plus malheureux que jamais sa famille est pour lui d'une avarice honteuse, il va probablement se marier avec sa maîtresse. Cette femme a des parents assez convenables qui consentiront à la revoir et à l'aider si elle se marie. Ce n'est pas gai, mais il faut bien que leur enfant mange. Je prépare un tableau que je vais faire à Méric dans le jardin d'en bas, j'aimerais bien retrouver mes modèles de l'année dernière.

Je suis allé dernièrement au mariage d'Eugène de Marville, sa femme est laide, les parents étaient fort tristes, et Madame de Marville m'a beaucoup touché me remerciant d'y être allé.

Pour passer à des histoires moins lugubres, je te dirai que je deviens un habitué des coulisses de l'Opéra. Par exemple, j'apporte en ce lieu toute la froideur voulue. Ne t'effraye pas, je n'y suis allé que deux fois et je crois fort qu'au bout de quatre ou cinq, j'en aurai assez. Du reste ce n'est pas un séjour de délices, il y fait assez froid, on voit des machinistes très sales, des musiciens très bêtes, Mr Aubert très vieux, des danseurs qui suent, et tout ce monde ne pense guère qu'à gagner sa vie en faisant vite son affaire. J'ai causé avec des danseuses qui m'ont parlé de la cherté des loyers, de leur chien ou de leur chat, il n'y en a pas une qui sache ce qui se passe sur la scène quand elle n'y est pas ni pourquoi elle y rentre.

Mardi, c'est à dire demain, je vais à la première représentation de *Rienzi* de Wagner, ce sera une soirée forte intéressante.

Louis Bazille m'a écrit pour me charger de lui acheter des tableaux si le hasard me fait rencontrés [sic] de belles occasions, jusqu'ici je n'ai rien trouvé, papa peut lui dire que si je lui découvre quelque chose, je lui enverrai une dépêche pour qu'il m'envoie immédiatement l'argent afin d'éviter les frais de magasinage à l'hôtel des ventes.

Adieu, je t'embrasse bien, à bientôt.

F. Bazille